



Technopole
Quimper-Cornouaille

FACILITATEUR DE VOS PROJETS
INNOVANTS DURABLES

La lettre

— SEPTEMBRE 2025 —

WWW.TECH-QUIMPER.BZH

#FRENCH TECH

Pourquoi miser sur les startups françaises avec « Je choisis la French Tech » ?



Soutenir les startups françaises ne se limite pas à encourager l'innovation : c'est aussi investir dans la compétitivité, la souveraineté économique et la capacité à relever les défis de demain. Le programme national « Je choisis la French Tech », lancé par la Mission French Tech, invite entreprises – grands groupes, ETI, PME – collectivités et institutions à intégrer davantage de solutions développées par des startups dans leurs achats.

Lancée par l'État en 2013, la French Tech fédère un réseau de plus de 20 000 startups et des partenaires publics et privés en France et à l'international. Sa mission : faire grandir l'écosystème d'innovation français, soutenir l'émergence de champions technologiques et favoriser la diffusion de solutions locales et durables au sein des organisations.

Le programme « Je choisis la French Tech » a été lancé en 2023, et depuis :

- Les grandes entreprises mobilisent déjà plus d'1 milliard d'euros pour acheter des solutions innovantes françaises, avec l'objectif de doubler ces commandes d'ici 2027 ;
- 600 entreprises, dont 100 grands groupes, se sont engagées à soutenir les startups françaises ;
- 12 000 mises en relation ont été réalisées entre startups et acheteurs publics ou privés ;

- 500 startups se sont formées à « Je choisis la French Tech Académie » pour mieux répondre aux appels d'offres publics.

Un pacte gagnant-gagnant

Au cœur du dispositif se trouve la signature d'un pacte : les entreprises s'engagent à accroître la part de solutions issues de startups françaises dans leurs marchés. Pour ces jeunes entreprises innovantes, c'est une opportunité unique de gagner en visibilité, en crédibilité et d'accélérer leur développement commercial. Pour les organisations clientes, c'est l'accès à des solutions agiles, souvent mieux adaptées que celles des fournisseurs traditionnels et une manière de dynamiser leur transformation.

Des actions concrètes pour les startups

Partout en France, ce programme montre son efficacité. Une collectivité améliore l'accès de ses services grâce à une application développée localement. Un hôpital modernise la gestion de ses plannings via une solution française. Une entreprise industrielle optimise sa chaîne logistique avec un logiciel innovant développé par une startup. Ces exemples illustrent concrètement comment intégrer l'innovation dans vos achats peut transformer vos organisations.

Le programme propose également la French Tech Académie, dédiée aux startups souhaitant répondre aux appels d'offres publics. Grâce à une formation en ligne, elles apprennent à comprendre les processus d'achat public et à identifier les opportunités adaptées à leurs solutions. La formation délivre un certificat reconnu par les institutions publiques, un levier concret pour accélérer l'accès aux marchés.

Des opportunités locales

Sur le territoire de la French Tech Brest Bretagne Ouest, des initiatives comme Ticket to Pitch s'inscrivent dans la même

démarche, tout comme « Relocalisons » de Bretagne Next. Les startups bretonnes présentent leurs solutions devant des entreprises lors de rendez-vous individuels : des mises en relations directes qui débouchent régulièrement sur des collaborations concrètes et des premiers marchés. La prochaine édition de Ticket to Pitch aura lieu le 11 décembre à Brest, un rendez-vous à ne pas manquer pour identifier des solutions adaptées à vos besoins.

Identifier ses besoins et rencontrer des startups

S'engager dans « Je choisis la French Tech » commence par identifier les besoins qui pourraient être couverts par des solutions innovantes. Qu'il s'agisse d'optimiser vos processus, de digitaliser certains services ou de relever de nouveaux défis, chaque besoin peut devenir une opportunité de collaboration avec une startup. Cet outil rapproche entreprises et startups, favorise l'échange et la co-construction. Il contribue à développer un écosystème local dynamique et compétitif.



LA
FRENCH TECH
BREST
BRETAGNE OUEST



Clémence RETAILLEAU

Chargée de mission FTBBO
clemence.retailleau@tech-quimper.fr
02 98 10 02 00

PLUS D'INFOS

<https://lafrenchtech.gouv.fr/fr/programme/je-choisis-la-french-tech/>

Coprexma, entre héritage et nouveau :

Guillaume CHAUSSADE prend la barre



Basée à Pont-l'Abbé et forte d'une équipe de spécialistes passionnés, Coprexma ouvre un nouveau cycle sous l'impulsion de Guillaume CHAUSSADE. Il entend consolider l'expertise de l'entreprise dans la pêche et les navires de travail, tout en la projetant vers l'export, l'innovation et la décarbonation.

Vous venez de reprendre la direction de Coprexma après plus de 35 ans sous la conduite de Jean-François ANSQUER. Qu'est-ce qui vous a motivé à franchir ce pas et pour quelle ambition ?

Reprendre Coprexma, c'est d'abord un retour aux sources. Originaire de Brest, je suis architecte naval, ayant un parcours construit à l'international, au contact d'entreprises de la construction navale et de l'offshore. Mes expériences m'ont profondément marqué et elles ont aussi renforcé mon attachement à une certaine vision du métier : rigueur, écoute du client, qualité du design et engagement dans les enjeux de demain.

En rencontrant Jean-François ANSQUER, j'ai découvert en Coprexma une entreprise fidèle à ces valeurs. L'histoire de cette société, son positionnement, ses compétences et l'humilité avec laquelle elle exerce son métier m'ont parlé. Plus qu'un bureau d'études, elle conçoit des solutions techniques fiables, portées par une équipe soudée et passionnée, animée par l'excellence et la confiance avec les armateurs.

Ma volonté est donc de prolonger cette histoire, tout en l'ouvrant vers de nouvelles perspectives. Il s'agit de consolider les savoir-faire historiques et d'élargir notre rayonnement, en renforçant notre présence sur le marché français et en développant

l'export.

Je souhaite nous positionner comme un acteur engagé dans la transition maritime. Cela passe par l'innovation, la sobriété énergétique, et des partenariats industriels ambitieux.

Comment la transmission va-t-elle s'opérer ?

Jean-François connaît parfaitement les projets, les clients, les partenaires, les subtilités de ce métier. Sa présence jusqu'en mars 2026 est une chance. Ce temps permet d'ancrer la reprise dans la continuité, et d'assurer la pérennité des liens de confiance.

Je tiens à souligner la qualité de l'équipe en place. Coprexma, c'est un collectif. L'entreprise s'appuie sur huit collaborateurs expérimentés, aux compétences techniques pointues, capables de mener des projets exigeants en toute autonomie. C'est une force que je veux continuer de développer.

Quelles orientations prioritaires souhaitez-vous donner ?

Rigueur, écoute et créativité constituent l'ADN de Coprexma, qui a conçu depuis quarante ans plus de 600 navires robustes et fiables. Acteur reconnu, l'entreprise s'appuie sur un fort ancrage régional, une proximité avec les chantiers et armateurs et une expertise technique approfondie en stabilité, design, refit et suivi de chantier.

Sur le volet innovation, nous poursuivons les travaux lancés dans le cadre du projet HYBA, qui vise à concevoir des navires hybrides, sobres en consommation et plus respectueux de l'environnement. Dès septembre, nous accueillerons un ingénieur spécialisé en propulsion pour renforcer cette dynamique. Une collaboration stratégique a été engagée avec le groupe Michelin

pour intégrer l'aile WISAMO – une voile gonflable et automatisée – sur les navires de pêche et de travail. Cette technologie peut permettre de réduire significativement la consommation de carburant.

Sur le plan international, nous visons une montée en puissance progressive. Notre présence à Singapour, lors du salon Sea Asia, a montré que l'expertise française a toute sa place. Nous avons aussi identifié des opportunités en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie, où les besoins en navires professionnels sont réels, et où notre savoir-faire peut faire la différence.

Enfin, sur le plan humain et organisationnel, je souhaite continuer à faire évoluer l'équipe. Coprexma met la relation client au cœur de son organisation. Nous sommes reconnus pour cela aussi. Il est crucial de continuer et de développer cette facette.



Guillaume CHAUSSADE

Directeur

contact@coprexma.fr

02 98 82 47 71

2 Rue du Menhir, 29120 PONT-L'ABBÉ

#ZOOM SUR

Tita B Productions embarque dans l'aventure Europe Creative

La société fait partie des 18 élus à recevoir un soutien financier européen du programme Europe Créative pour la série *Trikelion*. Entretien avec Fred PRÉMEL, CEO.



Europe
Créative

Peux-tu nous présenter Tita B ?

Tita B Productions, est une société de production indépendante basée à Douarnenez. On célèbre nos 10 ans cette année ! L'entreprise développe des œuvres de fiction et des documentaires pour le cinéma et la télévision, avec une forte sensibilité artistique et un engagement international. Le producteur, c'est en fait le chef d'orchestre d'un film, le pivot entre les créateurs, les partenaires et les diffuseurs. Notre équipe de 5 personnes accompagne des projets depuis l'idée initiale jusqu'à sa diffusion, en assurant sa faisabilité artistique, financière et logistique. Nos films ont été récompensés dans plusieurs manifestations internationales : Cannes, Berlin ou Toronto et ont été distribués dans le monde entier. Parmi

nos productions, on retrouve notamment « *Été 96* » qui a été récompensé l'année dernière par un César.

La société a été lauréate du programme Europe Créative pour le projet *Trikelion*. Peux-tu nous en dire plus ?

Il s'agit d'une série documentaire en trois épisodes, qui questionne la réalité de l'identité celte contemporaine. Les peuples celtes ont laissé une empreinte durable dans l'histoire, les cultures et les récits, notamment en Bretagne, Irlande, Écosse et Pays de Galles. Mais que reste-t-il aujourd'hui de cette identité dans un monde en constante mutation ? Pour tenter d'y répondre, la série donnera la parole à des chercheurs, des artistes – dont Alan STIVELL – et des citoyens des pays précités, qui croiseront leurs regards.

Ce projet est né de rencontres, de liens que j'ai tissés avec des producteurs à travers des collaborations cinématographiques et lors du Celtic Media Festival accueilli à Quimper en 2021. Partageant un intérêt commun pour ce sujet, nous nous sommes

Quelques nouvelles de la dynamique audiovisuelle sur Douarnenez :

Le Pôle Audiovisuel Douarnenez-Cornouaille poursuit sa lancée. Il figurait parmi les 25 lauréats de l'appel à manifestation d'intérêt de l'Etat « Pôles territoriaux d'industries culturelles et créatives », grâce au projet collaboratif « **Archipel des récits** », porté aux côtés de la Cinémathèque de Bretagne, de Longueur d'Ondes (Brest) et de Ty Films (Mellionec). Ensemble, ils portent l'ambition de créer un pôle breton d'excellence multisite dédié à l'image et au son.

Prochaine étape : préparer la candidature officielle pour octobre, avec en ligne de mire la création d'un lieu phare dédié à Douarnenez, véritable vitrine de cette dynamique territoriale. Autre avancée majeure : le **BTS Métiers de l'audiovisuel de la cité scolaire Jean-Marie LE BRIS** vient d'accueillir sa première promotion. 16 étudiant-e-s ont été sélectionné-e-s parmi plus de 600 candidatures, pour se former aux métiers de la production et de la postproduction. Douarnenez s'inscrit dans une trajectoire fertile pour les talents et les projets audiovisuels.



associés avec des partenaires italiens, allemands, irlandais et gallois. La série sera co-produite par France 3 Bretagne, une des clés dans l'obtention de la contribution européenne.

Au-delà du financement de 100 000€ pour la série, quel est l'apport du projet et d'Europe Créative ?

Nous nous embarquons dans une aventure de 18 mois, avec une livraison prévue en mai 2027. C'est un véritable défi qui nous inscrit dans une dynamique de marché et de transformation des pratiques. Là où, traditionnellement, les scénaristes donnent le tempo, c'est ici la production qui mène la danse. Ce renversement de perspective est particulièrement riche en enseignements.

Le dispositif européen nous offre une visibilité précieuse et confirme notre capacité à porter des projets d'envergure. C'est aussi une fierté pour la Bretagne, qui s'affirme comme acteur crédible de l'audiovisuel international et comme terre d'accueil fertile pour le développement décentralisé du cinéma.

TITA.B
PRODUCTIONS



Fred PRÉMEL

Producteur

f.premel@titaprod.com

02 98 11 23 70

3 rue Anita Conti, 29100 DOUARNENEZ

LMRA Technology : une solution née du terrain pour piloter simplement son parc matériel



Encore en incubation à la Technopole Quimper-Cornouaille, LMRA Technology est l'une de ces jeunes pousses qui traduisent l'esprit d'entreprendre et l'apport de réponses métiers concrètes et utiles. Fondée sur l'expérience de son dirigeant, l'entreprise conçoit des solutions logicielles robustes, durables et parfaitement adaptées à la réalité du terrain, pour la gestion de flottes de véhicules, d'équipements et de stocks. Une innovation pragmatique, née de l'observation directe des besoins et déjà testée auprès de premiers utilisateurs.

Michel GOARIN, comment est née LMRA Technology ?

J'ai passé plus de 20 ans dans la Marine Nationale puis dans la fonction publique, avec un fil rouge : la logistique et la gestion d'équipements. J'ai toujours été au plus près des utilisateurs et des contraintes du quotidien. En parallèle, j'ai commencé à développer mes propres outils métiers pour répondre à des besoins concrets. En 2023, encouragé par ces retours positifs, j'ai décidé de créer LMRA Technology pour structurer cette activité et en faire une offre à part entière. Ma conviction, c'est que l'innovation utile part du terrain. Trop de solutions

sont pensées loin des usages réels. Moi, j'ai voulu faire l'inverse : écouter les besoins, observer les pratiques et construire un outil qui colle à la réalité des gestionnaires. C'est cette approche qui guide aujourd'hui notre développement.

En quoi vos solutions se distinguent-elles ?

Notre solution principale, GestParc, permet de piloter l'ensemble du cycle de vie des véhicules et équipements : entretiens, suivi administratif, alertes, maintenances et reporting. Elle permet à nos clients de rationaliser la gestion de leur parc, de limiter les immobilisations, d'anticiper les échéances réglementaires et de disposer d'indicateurs de pilotage fiables.

Nous proposons aussi GestParc AW, une version allégée destinée aux structures sans atelier intégré. GestParc AW est né d'un constat partagé par de nombreuses petites collectivités et entreprises de terrain, comme les PME du secteur des espaces verts ou du bâtiment : le besoin d'une solution métier simple, sans lourdeur technique, mais capable de structurer efficacement le suivi des équipements. Le tout avec un modèle SaaS souple et sécurisé.

Quelles étapes ont marqué votre parcours entrepreneurial ?

Il a d'abord fallu transformer une logique métier en une vraie entreprise, structurer l'offre, clarifier le positionnement. Ensuite, le plus difficile a été de trouver le bon équilibre : un outil complet mais simple, professionnel et accessible. Nous avons porté une attention particulière à l'ergonomie, à la réactivité du support et à la compatibilité avec d'autres outils métier. Et bien sûr, gagner la confiance des premiers clients, adapter la solution à leur vocabulaire, à leur logique, à leurs contraintes spécifiques. Le programme d'incubation Emergys

a été précieux pour cette phase de structuration et d'amorçage commercial.

Quels sont les premiers retours et vos perspectives ?

Les premiers retours sont très positifs. Nos clients apprécient la simplicité d'usage, la réactivité du support, les gains concrets : moins de temps perdu, plus de visibilité, moins d'erreurs. Nous avons conçu nos solutions pour être évolutives et s'adapter à tous les environnements techniques, réglementaires ou budgétaires, quels que soient la taille ou le secteur.

Notre ambition à court terme est de renforcer notre présence dans l'Ouest, d'élargir notre base client et de poursuivre le développement fonctionnel de nos outils à partir des retours terrain. Au-delà du Grand Ouest, nous commençons à travailler avec des partenaires sur d'autres territoires et à ouvrir nos API à des intégrations tierces, notamment pour la comptabilité publique ou la géolocalisation.

Notre cap reste le même : proposer une innovation accessible, conçue avec et pour les utilisateurs.



Michel GOARIN

Président & Fondateur

michel.goarin@lmra-technology.com

www.lmra-technology.com

06 62 60 56 16

9, ZA de Ty Nevez Pouillot
29150 CHÂTEAULIN

#INTERVIEW

TeQPA, un concentré de haute technologie pour l'innovation agri-alimentaire

Avec le lancement de sa plateforme technologique TeQPA, le CEA Tech renforce son engagement en Bretagne pour accompagner l'agriculture et l'agroalimentaire. Nous avons rencontré Albin MONSOREZ, qui nous a éclairé sur les ambitions et coulisses de ce projet structurant.

Comment le projet TeQPA a-t-il vu le jour ?

La concrétisation de TeQPA a été un véritable projet d'équipe. Depuis la création du CEA en Bretagne en 2019, la réflexion sur la plateforme a été menée en étroite collaboration avec nos partenaires fondateurs : la Région Bretagne, le Département du Finistère et Quimper Bretagne Occidentale. Ces discussions nous ont permis d'ajuster le projet pour qu'il réponde au mieux aux besoins du secteur, en s'appuyant sur les compétences des centres techniques et des structures d'accompagnement de l'innovation de la région. Ce travail de fond a abouti à une plateforme conçue pour diffuser les innovations du CEA autour de l'instrumentation et de la conduite des procédés, en les adaptant aux réalités du terrain et aux contraintes spécifiques des professionnels des filières agri-agroalimentaires.

Quels sont les équipements et expertises proposés ?

TeQPA se positionne comme une plateforme d'intégration. Grâce à un investissement de 1,6 M€ soutenu par les collectivités et l'Europe, la plateforme s'est dotée d'équipements de haute précision et développe ses expertises en métrologie, ingénierie de procédés, intégration électronique et traitement du signal. De plus, elle mobilise les compétences reconnues du CEA en intelligence artificielle,

bio-production et micro/nanotechnologies. La plateforme propose quatre types d'équipements clés : des outils de référence métrologiques (GCMS, spectrophotomètre) pour valider les mesures des capteurs selon des méthodes normées, des équipements de préparation d'échantillons pour réaliser des mesures reproductibles sur différents types de produits (viandes, légumes, aliments transformés) et des bancs de tests en milieu liquide et gazeux ainsi que des outils de prototypage pour tester les dispositifs dans des conditions proches du terrain.

En quoi TeQPA est-elle un outil au service de l'écosystème breton ?

TeQPA s'adresse à un large éventail d'acteurs de l'agroalimentaire, de l'agriculture et du contrôle sanitaire, incluant PME, ETI et coopératives. Nous avons déjà plusieurs collaborations en cours, illustrant la diversité des applications possibles : détection rapide de pesticides sur des matrices végétales, valorisation de la chaleur fatale dans les processus de traitement des effluents, développement d'un outil numérique d'aide à la décision pour optimiser les itinéraires de culture.

La plateforme se distingue par sa capacité à adapter des cœurs technologiques uniques et brevetés du CEA pour des applications concrètes sur le terrain. Elle n'est pas en concurrence avec les acteurs existants mais se veut complémentaire. Un partenariat avec l'ADRIA en est un parfait exemple : l'ADRIA apporte son expertise en microbiologie et TeQPA la sienne en technologie, notamment avec l'utilisation de puces microfluidiques pour l'extraction d'ADN ou de la microscopie sans lentille. Cette synergie nous permet de renforcer l'éco-



Albin MONSOREZ, responsable de la plateforme TeQPA.
Marie JASPART-ULOA, responsable développement partenariat.

système d'innovation breton en nous permettant de franchir de nouvelles étapes technologiques.

Quelles sont les prochaines étapes pour TeQPA ?

L'offre de TeQPA est déjà bien identifiée par les industriels, notamment grâce à ses premières présentations lors d'événements comme le CFIA ou le SPACE. À court et moyen terme, les grands enjeux de la plateforme sont multiples : accroître sa visibilité au niveau national et européen, développer de nouvelles technologies, comme des capteurs de gaz ultrasensibles et robustes, diversifier ses champs d'application en ouvrant de nouvelles pistes d'innovation pour les entreprises.



Marie JASPART-ULOA

Responsable des partenariats industriels
marie.jaspart-uloa@cea.fr
13 route de l'innovation,
29000 QUIMPER

Tourisme maritime : ouvrir les imaginaires, capitaliser sur les retours d'expérience

Le projet FISATUR démarré en novembre 2023 se clôture fin 2025, avec une navigation apprenante Connect'Tour, du 17 au 30 septembre. 6 lauréats européens du programme d'incubation FISATUR ont fait équipage pour 2 semaines à bord du voilier « La Peregrina », de la Cornouaille vers le nord du Portugal en passant par la Galice espagnole. Des sessions de mentorat ont été proposées pendant la navigation, pour continuer d'outiller les porteurs de projets.

Côté français, les lauréats du jury pitch de mai 2025 qui ont vécu l'aventure étaient Laurianne LE COSSEC de l'entreprise Cap Ty Vent à Lesconil et Anne-Cécile DONVAL de l'entreprise Le Fevbre Prestations Maritimes (LFPM) à Brest. Les escales proposaient échange de bonnes pratiques et retours d'expériences autour du tourisme en lien avec le patrimoine maritime, la pêche et l'aquaculture. Des conférences, tables-rondes et connexions B2B ont été organisées de la Cornouaille jusqu'au Portugal, pour contribuer à la promotion de la diversification des activités des territoires de pêche.

2 temps forts ont mis à l'honneur le tourisme maritime de Cornouaille

Le 17 septembre, lancement du 1^{er} jour officiel de la navigation apprenante avec une demi-journée au Guilvinec pour valoriser des projets de tourisme maritime bien ancrés sur le territoire : festival de photographie « l'homme et la mer », visite guidée d'Haliotika – Cité de la Pêche et atelier de découverte des algues de l'estran finistérien avec Scarlett LE CORRE.

Le projet européen FISATUR s'intéresse aux secteurs de la pêche/aquaculture et du tourisme afin de



Évènement du 18 septembre au CEFCM à Concarneau

Un parcours touristique qui donnait à voir, toucher et goûter le patrimoine maritime de la pêche.

Le 18 septembre matin, rendez-vous au CEFCM de Concarneau pour une rencontre régionale. « Cap sur le tourisme maritime : des imaginaires à l'expérience visiteur. » Le tourisme lié à la pêche, l'aquaculture et le patrimoine maritime est traversé par des imaginaires puissants, mais aussi par des réalités bien ancrées. L'évènement du 18 septembre proposait de croiser les regards pour interroger ces imaginaires et l'expérience touristique sous le prisme de l'approche innovante du design. L'occasion de s'interroger sur les usages, les représentations et la place des retours des visiteurs dans l'adaptation de l'offre touristique.

Au programme, un premier temps de réflexions et partages pour mettre en dialogue les représentations et les usages autour du patrimoine maritime, avec Virginie BREGEON DE SAINT QUENTIN, Designer territoires, alimentation et tourisme durable et Camille GONTIER, sociologue spécialiste du patrimoine maritime à l'UBO.

Un deuxième temps faisait témoigner Sylvain HUCHETTE, dirigeant de France

Haliotis et Clémence GAURIVEAUD, chargée de mission Tourisme Destination Cornouaille.

Les échanges permettaient de situer l'expérience visiteur comme terrain fertile pour l'innovation et comme levier de valorisation et d'interrogation des pratiques. L'expérience qui se confronte aux imaginaires, l'expérience qui se raconte et se transmet, l'expérience qui se conçoit – dans une démarche d'amélioration, test et ajustements.

Les participants de la navigation apprenante faisaient ensuite route vers Lorient puis Quiberon, où des rencontres étaient prévues avec les acteurs locaux du patrimoine maritime, la pêche et l'aquaculture en lien avec les GALPA de chaque territoire (Groupes d'actions locales pêche et aquaculture, dispositif européen FEAMPA de soutien aux projets innovants d'économie bleue durable).



Co-funded by the European Union



Rozenn LE VAILLANT

Cheffe de projet

Europe & Innovation

rozenn.levallant@tech-quimper.fr

soutenir la diversification des activités sur la façade Atlantique.
<https://www.fisatur.org/>

Appels

à projets



Quimper Bretagne Occidentale lance un appel à projets « Innovation & transitions » pour soutenir les entreprises locales.

Quimper Bretagne Occidentale renouvelle son appel à projets « innovation & transitions » pour soutenir les entreprises de l'Agglomération quimpéroise. Il vise à apporter un soutien aux TPE/PME développant un projet innovant au service des transitions sociales, numériques ou environnementales.

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 7 novembre.

CONTACT

+ d'infos et candidater



innovation-transitions@tech-quimper.fr



La Région aux côtés des entreprises innovantes

Inno Expé : testez, validez, transformez votre innovation en succès !

Avec Inno Expé, la Région Bretagne vous ouvre un terrain d'expérimentation grandeur nature pour tester, adapter et lancer vos solutions innovantes.

Au-delà du financement, c'est un accélérateur de marché, un booster de crédibilité et un test grandeur nature. Il vous aide à adapter votre innovation à un nouveau marché, obtenir une première référence client ou encore valider votre modèle technique et commercial.

- « Inno Expérimentation Numérique » : pour les projets digitaux appliqués aux filières stratégiques bretonnes (mer, santé, agro, énergie...).
- « Inno Expérimentation Sobriété » : pour les innovations qui répondent aux défis climatiques, favorisent la low-tech, l'économie circulaire et la résilience territoriale.

Paroles de lauréats Inno Expé



« Nous avons pu tester 3 prototypes d'un système d'effarouchement laser sur 3 environnements agricole, industriel et aquacole. Cela nous a permis de réelles améliorations grâce aux retours terrain ». **Raphaël BOURDON, Agriprotech - Quimperlé**



« L'expérimentation menée dans le cadre de KERNE KOMPOST nous permet de tester la production d'un compost normé, issu de la valorisation des déchets verts générés par nos activités en Sud Finistère et d'en valider concrètement la qualité et la facilité d'usage et de distribution. Elle constitue une étape clé pour assurer la pertinence économique et environnementale d'une nouvelle offre locale, pour particuliers et professionnels ». **Guillaume GRUSÉ, Groupe Kerné - Quimper**



Rozenn LE VAILLANT

Cheffe de projet Europe & Innovation
rozenn.levallant@tech-quimper.fr
02 98 10 02 00

AU PLUS PRÈS DU TERRITOIRE

- Cap-Sizun : Guillaume RAPHALEN • 02 98 70 16 00 • economie@cap-sizun.fr
- Concarneau Cornouaille Agglomération : Nicolas PIRIOU • 02 98 97 71 50 • nicolas.piriou@cca.bzh
- Douarnenez Communauté : Christophe PODEVIN • 02 98 74 48 50 • economie@douarnenez-communaute.fr
- Haute Cornouaille : Christophe POULIQUEN • 02 98 73 25 36 • eco@haute-cornouaille.fr
- Haut Pays Bigouden : Annie KEROUEDAN • 02 98 54 49 04 • animateur.eco@cchpb.com
- Pays Bigouden Sud : Leslie COIC • 02 98 87 14 42 • l.coic@ccpbs.fr
- Pays Fouesnantais : Linda PALACIN - DOVAL • 02 98 51 61 27 • linda.palacin@cc-paysfouesnantais.fr
- Pays de Pleyben, Château-lin et Porzay : Émile PRONOST • 02 98 16 14 00 • emile.pronost@ccpcp.bzh
- Quimper Bretagne Occidentale : Laurent BRUCHON • 02 98 98 89 89 • laurent.bruchon@quimper.bzh
- Quimperlé Communauté : Aurore LE BOUGUENEC • 02 98 35 13 54 • aurore.lebouguenec@quimperle-co.bzh

TECHNOPOLE
QUIMPER-CORNOUAILLE
2 rue François Briant de Laubrière,
29000 QUIMPER

Association loi 1901 soutenue par :



Cette lettre d'information est distribuée auprès des entreprises de la Technopole et du tissu industriel régional, de la presse, des partenaires institutionnels, des universités, grandes écoles et centres de recherche. Directeur de la publication : Olivier LE STRAT. Imprimée à 1350 exemplaires sur les presses de CLOITRE.



RESTONS CONNECTÉS !

tech-quimper.bzh • contact@tech-quimper.fr • Tél. 33 (0) 2 98 100 200

